

*rumdam præfulum aulicâ & profandâ vitæ normâ; in hâc pestilenti aulicorum assentatione; in hâc omnimodâ Austriacorum episcoporum durè subactorem servitute, in hâc immensâ & quasi regali auctoritate metropolitaram, qui omnem diœceseos suæ curam in vicarios generales, nequidem sacerdotio initiatos, abdicant, vixquè quater in anno infulati procedunt, nihil est omninò spei aut remedii in concilio nationali, ubi Emisenses præsiderent & dominarentur, reponendum.*

Le P. Lecteur se retranche avec encore moins de succès sur un concile général; le Docteur fait voir, p. 155, que le S. Pere ne souhaite rien tant que ce concile; mais que de l'aveu même de Febronius, les appellans, qui ne parlent que de concile général, sont ceux-là même qui le redoutent le plus, & qui sont le plus intéressés à l'empêcher. Le texte de Febronius est remarquable, p. 156. *In solidis his principiis non inveniet jansenista confugium subtilis suæ vanitatis; licet enim nondùm esset ultimatò & in formâ condemnatus, agnoscere tamen debet adesse OMNIA MATERIALIA prævidendæ damnationis in futuro concilio generali.*

Enfin le Docteur finit par démontrer, que les entreprises des métropolitains ne tendent 1°. qu'à disposer des prébendes, & à détruire les chapitres. 2°. Qu'à abroger les loix de l'église universelle & le Concile de Trente. 3°. Qu'à supprimer les ordres religieux & à s'emparer de leurs biens. 4°. Qu'à enlever au Pape son droit divin de primauté. 5°. Qu'à consommer le schisme.